

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LII. Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

lique, les fauffetés & les menfonges eux-mêmes font taxés: c'est tirer la quinteffence des tributs, & ne laiffer aux citoïens, que des yeux pour pleurer le bonheur d'être libres.

L E T T R E LII.

Le Mandarin Ni-ou-fan au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

de Montpellier.

IL y ici deux-religions, celle des Catholiques qui croient au pape, & celle des chrétiens qui nient la puiffance du pape. Les premiers prétendent que Dieu descend tous les jours fur la terre; & les feconds difent qu'il ne quitte jamais le ciel. Ceux-là affurent qu'il devient chair & os; ceux-ci foutiennent qu'il ne cefse point d'être esprit. Les uns avancent que fon corps est dans une hoftie, & les autres affirment que fa présence est dans tout l'univers. Qui croire? Avec le bon fens que je te connois fur la maniere d'adorer Dieu, j'ose présumer que tu ne ferois pas embaraffé fur le choix de ces deux-religions.

Je fréquente par préférence ceux qui croient que l'être fuprême est par tout, &

H 2

qu'il

qu'il n'a établi aucun lieu particulier sur la terre, pour y faire sa résidence. Je me fais assez à leur génie, & je trouve que leurs raisonnemens, jusques dans les plus petites choses, sont plus conséquents, que ceux de leurs adversaires qui sont du culte des images. Cela vient peut-être de ce que, n'ayant pas tant de cérémonies dans leur religion, ils sont moins superstitieux. Cette foiblesse de l'esprit qui dégrade l'ame n'étant pas leur deffaut, ils doivent avoir plus de vertus, & par conséquent moins de vices.

Je ne te dirai point si la croïance des Protestans influe sur les qualités oeconomiques; mais il est certain qu'à Montpellier ils possèdent la plus grande partie des richesses: ceci est aisé à comprendre.

Des gens à qui on ferme toutes les portes des honneurs, n'en deviennent que plus actifs pour marcher dans le chemin de la fortune. L'industrie, qui conduit seule aux considérations, est bien industrieuse.

Les richesses se perpétuent dans les familles protestantes, parcequ'elles n'ont point d'issuë, au lieu que, chez les catholiques romains, il y a une infinité de portes par où elles s'échappent. L'épée & la robe chez eux croisent tous les arts. Les
protestans

protestans qui embrassent presque toujours la profession de leurs peres, au-lieu de l'abandonner, cherchent au-contraire à la perfectionner. Sur le pied actuel des choses, j'ose présumer que, dans deux siècles, l'industrie & les richesses seront d'un côté, la messe & les images de l'autre.

Ce marché n'est bon ni pour le prince ni pour les sujets. Il met des obstacles à l'industrie générale, & prive l'état des citoyens dont la capacité pouroit être employée à un plus grand avantage pour la république.

J'aurai peut-être occasion, de t'envoier la copie d'un mémoire adressé au Roi à ce sujet, écrit par un protestant de cette ville, homme de fort bon sens, & qui y parle au nom de ceux de sa secte. Le monarque ne le recevra peut-être jamais : car l'aveuglement à ce sujet en France est tel, que la Cour s'ôte jusques aux moïens qui seuls pouroient lui faire ouvrir les yeux.

L E T T R E L I I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

L E S deux théâtres de *Covent-garden* & de *Drury-lane* sont conduits, chacun par leur directeur qui leve les contributions sur le public, & s'approprie le profit de la taxe.

Les acteurs sont ici à leurs pièces ; comme les metteurs en oeuvre. Les rôles d'empereurs, de rois, de reines, de tirans, de héros, de petits-mâtres, de valets sont taxés ; on donne tant la semaine pour faire rire le public, & une autre somme pour le faire pleurer. L'entrée du conseil politique du théâtre est deffendue aux comédiens : vils esclaves de la scène, ils n'ont d'autre affaire, qu'à jouer leurs rôles, & retirer leurs salaires.

En France, le gouvernement est monarchique, & le théâtre républicain ; en Angleterre, le gouvernement est républicain & le théâtre monarchique. Deux petits tirans se sont emparés de l'état comique, ils sont les monarques despotiques de la scène ; leur pouvoir est plus absolu,